

Voir fin

L'Ordre Trinitaire



LE T. R. P. XAVIER DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION
Ministre Général de l'Ordre de la Très-Sainte-Trinité

L'ŒUVRE DES TRACTS
MONTREAL



SUR LES PAS
DE
MARTHE ET DE MARIE

*Congrégations de femmes
au Canada français*

Avant-propos par le R. P. ARCHAMBAULT, S. J.

Beau volume grand in-8 de près de 800 pages,
orné de 200 illustrations.

PRIX: \$3.00

HN
31
039
5,122
1929

Chacune des soixante-dix monographies qui composent ce volume a été écrite par une religieuse appartenant à la congrégation dont elle raconte l'origine, expose l'esprit et décrit les œuvres. C'est dire sa haute valeur objective. On ne saurait trouver ailleurs une vue d'ensemble aussi précise et aussi complète sur ces admirables communautés dont s'enorgueillit à bon droit l'Église du Canada.

IMPRIMERIE DU MESSAGER

4260, RUE DE BORDEAUX - - - - MONTRÉAL

L'Ordre Trinitaire

Ce qu'est l'Ordre Trinitaire

ILS sont trois au ciel, dit saint Jean, qui rendent témoignage: le Père, le Verbe et le Saint-Esprit (I. JEAN, V). Adorer ces divines Personnes et propager partout cette sublime dévotion, tel est le but principal de l'Ordre de la T.-S.-Trinité. La pratique de la charité et des œuvres de miséricorde en constitue le but particulier.

Dans l'acte d'incorporation statutaire, passé aux Chambres de Québec en avril dernier, se lit une clause ainsi conçue: *Que la mission de cet Ordre est de s'occuper du rachat des captifs, d'œuvres de charité, d'éducation, d'apostolat religieux dans les pays fidèles et infidèles, de s'intéresser au sort et de vaquer à la moralisation des captifs et des prisonniers...*¹ Il faut noter toutefois que le « rachat des captifs » a maintenant cessé d'être comme autrefois une fin spéciale, puisque l'esclavage est aboli et que le Saint-Siège a fourni à cet Ordre ancien des constitutions qui s'harmonisent avec les exigences du temps présent.

Les Religieux Trinitaires se consacrent donc à la délivrance des âmes chargées des chaînes de l'erreur et du péché; leur zèle se déploie dans les œuvres les plus variées. Ont-ils de l'attrait pour la vie cachée, ils trouvent à l'ombre du cloître, un asile contre les dangers du monde: *J'ai choisi d'être caché dans la Maison de Dieu.* Chaque jour la prière des Religieux s'élève comme un encens près du Captif des autels et leur voix s'unit à celle de toute l'Église dans la récitation de l'Office divin: *Je te chanterai en présence des Anges.* Les Scholastiques Trinitaires se livrent à l'étude des saintes Écritures, de la théologie et du droit canonique, enseignement qu'ils peuvent commodément compléter dans les grandes Universités de Rome, où l'Ordre possède plusieurs couvents. Puis, fidèles à la mission d'aller et d'enseigner toutes les

1. 9 Geo V. 1929, loi sanctionnée le 4 avril 1929.

nations *au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit*, ils annoncent la parole de Dieu du haut de la chaire de vérité; ils peuvent exercer leur apostolat dans le ministère paroissial, dans la prédication de retraites ou même dans les missions lointaines au milieu des infidèles. D'autres, cœurs généreux et dévoués, s'adonnent à une vie de travail; ce sont les frères convers qui, dans leurs humbles occupations, peuvent acquérir de si grands mérites pour le ciel.¹ Quel vaste champ d'action! Quelle magnifique série d'états vraiment susceptibles de répondre aux attraites et aux dispositions de tout jeune chrétien que le Seigneur daigne appeler à la vie religieuse! On a donc affirmé avec raison que les Pères Trinitaires se vouent à l'érudition et à l'Office divin, comme les Pères Bénédictins; à la prédication, comme les Frères Prêcheurs; à la défense de la foi, comme les Pères de la Compagnie de Jésus; à l'apostolat dans les villes et les campagnes, comme les Fils de saint François d'Assise; et comme tant d'autres Ordres ou Congrégations, ils associent la vie active et la vie contemplative: ce dernier caractère est indiqué dans leur costume par les deux croix qu'ils portent l'une sur la poitrine pour signifier la vie intérieure et l'autre sur le côté gauche de leur manteau pour indiquer l'apostolat des œuvres.

La croix rouge et bleue sur le scapulaire blanc sert à symboliser la très sainte Trinité, le blanc représentant le Père éternel, Principe et Auteur de toutes choses, le bleu figurant l'Humanité sainte du Fils dont la Chair livide fut meurtrie par les fouets des bourreaux et le rouge rappelant le feu sous la forme duquel le Saint-Esprit descendit sur les Apôtres. Ces couleurs symbolisent aussi respectivement la pureté nécessaire à la contemplation des divins mystères, la mortification, sauvegarde de l'innocence et la charité qui doit enflammer le cœur du religieux. C'est ainsi que ce costume

1. Dans l'Ordre de la T. S. Trinité, le frère convers a ceci de particulier; qu'il porte un costume tout à fait identique à celui des Pères, et qu'il partage avec eux la nourriture et le logement; ces détails sont mentionnés textuellement dans la Règle et nous montrent le grand esprit de charité du saint Fondateur.

rappelle sans cesse aux Trinitaires l'excellence et la sainteté de leur Ordre, en même temps que les grandeurs et les devoirs de leur vocation.

Des religieuses cloîtrées sont affiliées au grand Ordre des Trinitaires ainsi que des Sœurs Hospitalières consacrées à la très sainte Trinité; la fondation de ces dernières remonte au vivant même de saint Jean-de-Matha. Le Tiers-Ordre de la T.-S.-Trinité engage des personnes séculières à la perfection religieuse, selon l'état et la condition de chacune. La Confrérie de la T.-S.-Trinité offre à ses associés les précieuses indulgences attachées au port du petit scapulaire blanc orné de la croix rouge et bleue. L'Adoration perpétuelle de la T.-S.-Trinité est une œuvre dont les membres se distribuent les jours et les heures de façon à honorer continuellement les Adorables Personnes en union avec les Anges qui proclament: *Saint, saint, saint, est le Seigneur, Dieu des armées. La terre entière est remplie de votre gloire.* Cette acclamation, fort en usage dans toute la famille trinitaire, peut être considérée comme sa prière officielle.

Ses origines

Peu d'Ordres, aucun peut-être, n'ont eu une vocation divine plus manifeste (R. P. Laborde, S. J.). C'est en France que naquit l'Ordre de la Très-Sainte-Trinité à la suite d'une célèbre apparition dont fut favorisé un brillant docteur de l'Université de Paris, saint Jean de Matha. Le divin Rédempteur lui apparut au moment de l'élévation, à sa première messe, posant ses deux mains sur deux esclaves prosternés devant lui, l'un était sarrazin, l'autre, chrétien et ce dernier portait une lance surmontée d'une croix rouge et bleue. Cela se passait en l'année 1193, c'est-à-dire à l'époque des Croisades. Une multitude de chrétiens étaient alors victimes des Sarrazins et des Corsaires maures et emprisonnés par eux en haine de leur foi. Le saint prêtre comprit que le Seigneur l'appelait à l'œuvre du rachat des captifs et pour se préparer à sa mission, il se retira dans la solitude de Cerfroid; il y rencontra saint Félix de Valois, vénérable ermite que Dieu destinait à la même vie rédemptrice. Cinq ans plus tard, les deux saints vont s'agenouiller aux pieds du Souverain

Pontife Innocent III, d'éternelle mémoire qui, favorisé à son tour d'une vision céleste semblable à celle déjà citée, approuve solennellement l'Ordre de la Très-Sainte-Trinité pour le rachat des captifs, le 17 décembre 1198. C'était la première fois qu'un Fondateur d'Ordre religieux avait recours au Pape pour l'approbation de son Ordre.

L'intervention divine qui marque les débuts de cette Institution est un fait bien prouvé par des documents authentiques récemment livrés au public par le R. P. Antonin de l'Assomption, O. SS. T. dans son précieux ouvrage sur *Les Origines de l'Ordre de la T.-S.-Trinité d'après les documents*. Le pape Urbain IV affirme dans une bulle de 1263 conservée aux archives de Paris (original scellé) que l'Ordre de la T.-S.-Trinité a été fondé par le Seigneur lui-même et Léon XIII écrit dans son Encyclique *Divinum illud munus* du 9 mai 1897: *Atque Ordinem religiosorum captivis redimendis, qui Trinitati devotus omnino est ejusque titulo gaudet non sine caelesti nutu rite comprobavit. Ce n'est pas sans un assentiment céleste que l'Église approuva un Ordre fondé pour la délivrance des captifs, Ordre entièrement dévoué à la Trinité dont il porte le nom.*

Au moment de son approbation, c'est-à-dire dès 1198, l'Ordre possédait déjà trois couvents en France; le Souverain Pontife donna ensuite au saint Fondateur l'hôpital de St-Thomas-in-Formis, sur le Mont Coelius, à Rome. C'est avec un cœur tout brûlant de charité que saint Jean de Matha soignait les pauvres et les pèlerins dans cet hôpital. On rapporte que le Pauvre d'Assise, saint François, d'abord mal accueilli à la cour d'Innocent III fut hébergé par saint Jean de Matha à St-Thomas-in-Formis, situé tout près de St-Jean-de-Latran, qui était alors la demeure pontificale. Si grand était l'esprit de charité du saint Fondateur qu'il eût voulu réunir tous les malheureux dans les nombreux hôpitaux qu'il fonda en France, en Espagne; il eût voulu secourir toutes les infortunes et briser les lourdes chaînes de tous les opprimés. Il manifesta un zèle infatigable en se rendant lui-même jusqu'en Afrique pour y racheter une multitude d'esclaves.

Il mourut à Rome, le 17 décembre 1213, dans une cellule de St-Thomas-in-Formis que l'on vénère encore.

Il laissait, pour continuer son œuvre, de nombreux fils, formés à l'exemple de ses vertus héroïques. Saint Félix de Valois qui s'était tout particulièrement chargé de la direction des communautés du Nord, s'était endormi dans la paix du Seigneur l'année précédente, après avoir été favorisé d'une apparition de la très sainte Vierge. Selon la tradition, cette grande Reine était venue réciter l'Office divin avec des chœurs d'anges, en présence du saint vieillard, dans l'église de Cerfroid. Cette vision ayant eu lieu en la fête de la Nativité de la sainte Vierge, on célèbre chaque année le saint Sacrifice de la messe, après la récitation des Matines, durant la nuit du 7 au 8 septembre et cela dans tous les couvents de l'Ordre.

Après une vie très laborieuse et féconde en mérites, ces deux imitateurs de Jésus recevaient la récompense de leurs travaux; ils entraient dans la paix et le repos, après avoir déployé le plus entier dévouement à une œuvre qu'on a appelée avec raison une des plus belles créations du génie catholique au moyen-âge.

A travers les âges

L'Ordre de la T.-S.-Trinité, selon Mgr Salotti, fut l'un des plus méritants de la religion et de la civilisation chrétienne. Exaltant le caractère de sublimité de cet Institut, Jacques Balmès s'avoue impuissant à estimer à sa juste valeur le mérite des Trinitaires. L'historien impartial n'est pas l'esclave de la critique matérialiste et sait reconnaître l'action féconde et salutaire de ces héros, s'opposant à l'invasion musulmane qui menaçait de répandre sur les peuples civilisés des torrents d'infidélité et d'immoralité. Durant sept siècles, l'œuvre des Trinitaires fut immense. Non contents de racheter une multitude de captifs qui gémissaient dans des cachots infects, ces infatigables religieux employèrent aussi leur zèle à soigner les pauvres dans des hôpitaux qu'ils avaient eux-mêmes fondés; dès les débuts, en effet, des centaines de couvents avec des hôpitaux adjoints avaient surgi sur tous les points de l'Europe, et même en Asie et en Afrique. De plus, ils rendirent d'incroyables services aux peuples civilisés soit comme historiens,

philosophes ou théologiens, soit comme confesseurs ou prédicateurs. Le saint roi Louis IX s'était choisi parmi les Trinitaires un Familier et un Chapelain qui l'assista à ses derniers moments. Quelque temps avant sa mort, le pieux Monarque avait reçu du Général de l'Ordre un diplôme d'association spirituelle *vu que son affection spéciale à l'égard de l'Ordre avait été prouvée par de multiples effets*. L'histoire révèle des noms illustres entre autres celui de Donna Constance, fille de Pierre II, roi d'Aragon et sœur de Jacques I^{er} le Conquérant; cette princesse fut la fondatrice d'un couvent de religieuses Trinitaires en Espagne en 1236. La fille de l'immortel poète Lope de Véga fut aussi supérieure d'un couvent de Sœurs Trinitaires Déchaussées. Les chroniqueurs de l'Ordre affirment que, dès ses débuts, il fut favorisé par les Souverains Pontifes, les rois et les princes; il n'est donc pas étonnant qu'il ait d'abord fait tant de progrès et se soit développé si rapidement dans tout l'univers.

Cet Ordre était trop noble et trop saint pour ne pas exciter la colère de l'Esprit mauvais et de ses suppôts, qui s'acharnèrent contre lui; les religieux furent l'objet de brutales spoliations et des loups ravisseurs trouvèrent maints prétextes pour s'emparer, à diverses reprises, des fonds destinés au rachat des esclaves. Quelles cruelles suppressions en France, en Espagne, en Italie, en Angleterre! La province de Pologne, longtemps prospère sous la protection de Sobieski vit se fermer tous ses couvents. L'Autriche comptait deux provinces et possédait trente-quatre couvents dont il ne reste plus qu'un seul. L'Angleterre perdit une trentaine de couvents au temps d'Henri VIII. Même en Italie, il y eût des jours de malheur et Léon XII dût lui-même porter secours au couvent de Ste-Marie-aux-Fournaises. La Révolution française fit d'impitoyables ravages et détruisit en France quatre-vingt-treize couvents, faisant ainsi disparaître six provinces très florissantes. Depuis, des tentatives de restauration aboutirent à de nouvelles suppressions. Tels furent les effets déplorables des doctrines perverses de Voltaire, de Rousseau et des impies que Satan soudoya contre les apôtres du Christ dans le royaume très chrétien. C'est ainsi que ces

vaillants athlètes de la foi eurent à souffrir de l'opposition des pouvoirs civils et ces agents du bien, quoique pacifiques et charitables furent souvent lésés dans leurs droits et violemment chassés de leurs maisons pour prendre le chemin de l'exil.

Mais les persécutions n'ont pas réussi à détruire l'œuvre de Dieu tant il est vrai, comme le remarque Louis Veillot, que les institutions entées sur la religion catholique semblent participer de sa force et de son éternité. L'Ordre s'est maintenu comme un arbre gigantesque défiant la rage du vent et la furie des éléments déchaînés; la charité, comme une sève féconde, n'a pas cessé de couler dans ses flancs et de produire des fruits savoureux de sainteté.

Ses gloires

Saint Jean de Matha (1160-1213) et saint Félix de Valois (1127-1212) ont tous deux le mérite d'avoir fondé une grande famille religieuse qui devait se répandre dans tout l'univers et se prolonger dans la succession des siècles, pour l'honneur du Dieu trois fois saint et le plus grand bien de l'humanité. *Les justes brilleront comme le soleil dans le royaume de leur Père*, disait Notre-Seigneur. Quel ne doit pas être l'éclat de ces deux saints patriarches qui furent en communication si étroite avec Dieu et qui, par leur fidélité à leur vocation, devinrent les dociles instruments de sa Providence! En secourant une multitude d'infortunés, ils se sont offerts en spectacle au monde entier comme de parfaits modèles de charité. Il est donc juste que les générations gardent leur mémoire et chantent cet hymne de reconnaissance: *Tous les siècles vous appelleront du nom glorieux de rédempteurs, parce que vous avez brisé les fers qui accablaient de malheureux captifs*. La ferveur populaire leur voua de bonne heure un culte spécial qui fut reconnu par l'Église; la fête de saint Jean de Matha fut fixée au 8 février et celle de saint Félix de Valois au 20 novembre.

Le bienheureux *Jean-Baptiste de la Conception* (1561-1613) fut le Père et le Fondateur de la Réforme. Cet homme de Dieu, remarquable par sa fermeté, obtint de Clément VIII, les pouvoirs nécessaires pour faire rayonner dans tout son

état la règle primitive. Au prix de mille difficultés, surmontées avec une patience admirable, il rétablit l'austérité des premiers enfants de l'Ordre dans dix-huit couvents d'hommes et un de femmes. Cet esprit d'étroite observance s'est maintenu jusqu'à nos jours, dans tous les couvents des Trinitaires déchaussés, comme ils sont appelés depuis la Réforme.

Saint *Michel des Saints* (1591-1625) mourut à l'âge de trente-trois ans au couvent de Valladolid; ce séraphin mérita d'être surnommé l'extatique, à cause de ses ravissements fréquents et prolongés; il fut canonisé par Pie IX le 8 juin 1862.

Le bienheureux *Simon de Roxas* (1552-1624) se distingua par son ardente dévotion à la Vierge Marie. C'est par son initiative que fut instituée la fête du saint Nom de Marie. Il introduisit dans tous les couvents de l'Ordre la pieuse coutume de se saluer en disant: *Ave Maria* et en répondant: *Gratia plena*. Son zèle extraordinaire à visiter les hôpitaux, les prisons, à consoler les malades et les déshérités lui valut le titre de Père des pauvres.

Le bienheureux *Marc Criado* fut martyrisé en 1569 par les Maures à l'âge de quarante-sept ans, alors qu'il prêchait Jésus-Christ à ces peuples infidèles. Il dut subir des tortures inouïes avant d'aller recevoir sa glorieuse couronne; après sa mort, les bourreaux lui ayant enlevé le cœur y trouvèrent gravé le Nom de Jésus, prodige éclatant qui témoigna de son amour passionné pour le divin Maître.

Le martyrologe trinitaire compte un nombre presque incalculable de héros qui défendirent leur foi devant les supplices et la mort et cela en Espagne, en Afrique, en France, et en Angleterre. On a introduit la cause de deux Trinitaires irlandais, le R. P. Corneille O'Connor et le frère Daly, tous deux jetés en mer par les Anglais parlementaires, le 15 janvier 1645. Le vénérable martyr P. Pierre de Courvillon, accompagnant Vasco de Gama aux Indes, fut mis à mort par les infidèles en 1497 et prédit l'avènement de la Compagnie de Jésus et l'apostolat de saint François Xavier en ces terres lointaines.

La bienheureuse *Anna-Maria Taigi*, (1769-1837), mère de famille, tertiaire de la T.-S.-Trinité, se sanctifia au milieu des

humbles devoirs de la vie conjugale; elle fut béatifiée en 1920 par Benoît XV qui l'offrit en modèle à toutes les mères de famille de l'univers. « Voilà une mère, » dit-il « qui n'a jamais joui d'une grande aisance, qui a dû supporter le fardeau de ses vieux parents, soigner un mari qui n'était pas toujours aimable, pourvoir à l'éducation de nombreux enfants. Oh! combien est digne d'imitation l'affabilité par laquelle *Anna Maria* a satisfait aux exigences de ses vieux parents, a vaincu le mal en gagnant le cœur de son époux, a élevé ses enfants, plus en leur prodiguant son affection qu'en leur inspirant la crainte. ¹ »

Au lendemain du jour où apparut le décret introduisant sa cause, Louis Veillot consacrait à cette « humble et sublime femme » quelques pages exquis où la foi du catholique et la plume du polémiste s'unissent pour honorer cette fleur de sainteté. « C'était une Thérèse, une contemplative, une vraie amante, mais point de cellule. Un mari à servir, grossier quoique honnête homme, beaucoup d'enfants, mille soucis, des maladies fréquentes, des ennemis, des calomnieux. Elle gouvernait sa lourde maison et n'y faisait pas régner seulement l'ordre mais la sainte joie. » (*Le parfum de Rome.*) Une autre tertiaire, qui vécut de son temps et qui fut en relations avec elle, la vénérable *Élisabeth Canori Mora*, (1774-1825) fut aussi un exemple très pur de la mère chrétienne; chaque jour, de nouvelles faveurs sont obtenues par l'intercession de ces deux élues de Dieu.

L'arbre séculaire, déjà si illustre par ses fruits délectables, a manifesté, en ces derniers temps, sa forte vitalité. Le P. Noël de l'Enfant-Jésus (1877), fut un homme d'une grande piété et d'un esprit de foi extraordinaire. Le R. P. Jean de la Visitation, Ministre Général, mourut en odeur de sainteté en 1852 ²; il était doué d'un grand zèle pour l'observance régulière. Le R. P. Antoine de la Mère de Dieu, mort à Rome en odeur de sainteté, était fort estimé de Pie IX. Le jour

1. Discours de Sa Sainteté Benoît XV, le 6 janvier 1919, lors de l'approbation de deux miracles pour la cause de la B. *Anna Maria Taïgi*.

2. L'auteur de ce travail proteste de son entière soumission à la sainte Église, conformément aux décrets d'Urbain VIII.

même de sa mort, il guérit miraculeusement un religieux convers (1867). Le P. *Jean du Saint-Esprit* (1892) peut être considéré comme le Restaurateur de l'Ordre en ces derniers temps. Le P. *Bernardin de l'Incarnation* est mort à Rome en 1893 en odeur de sainteté. Le P. *Grégoire de Jésus-Marie*, élu à deux reprises Ministre Général mourut en 1910 après avoir fait preuve d'un grand héroïsme dans la souffrance; il avait visité assiduellement les prisonniers de Rome. Il fut remplacé dans sa charge par le R. P. *Antonin de l'Assomption, O. S. S. T.*, Consulteur de la Sacrée Congrégation des Religieux et de celle des Rites et Auteur d'une *profonde érudition et d'une saine critique* qui a composé des ouvrages historiques très précieux pour l'Ordre. Cet éminent religieux fut élu Ministre Général pour un second terme et eût pour successeur le révérendissime P. *Xavier Pellerin de l'Immaculée-Conception*, Ministre Général actuel de l'Ordre de la T.-S.-Trinité. Ce fils d'Alsace possède un cœur bien français; aussi nourrit-il l'espoir de restaurer les Trinitaires en France. Quelles démarches ne tente-t-il pas pour relever les ruines de Cerfroid, berceau de l'Ordre et pour y édifier une église dédiée à saint Félix de Valois. Le T. R. P. *Xavier de l'Immaculée-Conception* fut le Fondateur des Missions de Madagascar et de la Maison du Canada; il est le cent-quatrième successeur de saint Jean de Matha.

Le Seigneur a spécialement béni l'Ordre Trinitaire de nos jours dans la personne du R. P. *Dominique du T.-S.-Sacrement*, mort en odeur de sainteté à l'âge de vingt-six ans au couvent de Belmonte, Espagne (1901-1927). Sa cause est déjà introduite à Rome et fait de rapides progrès; cette âme privilégiée prodigue ses miracles de plus en plus nombreux et éclatants. Ce serviteur de Dieu a eu l'insigne honneur d'être souvent comparé à l'aimable petite Fleur de Lisieux, sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus dont il a reproduit les traits si charmants. Sa dévotion à la très sainte Trinité a été vraiment extraordinaire: *Quoi de plus admirable, disait-il, que de louer le Dieu un en essence et trois en personnes. C'est en cela que nous devons mettre notre bonheur, nous qui nous glorifions d'être appelés Enfants de la très sainte Trinité et qui*

nous honorons de porter sa glorieuse livrée. C'est ce qui doit être la cause de toutes nos opérations, la fin de toutes nos intentions, le but et le terme de toute notre vie.

Après avoir admiré toutes ces gloires de l'Ordre Trinitaire, n'est-il pas à propos de conclure en toute vérité: Assurément, un arbre qui porte de tels fruits montre qu'il est bien vivant.

État actuel

L'Ordre a célébré en 1898 le VII^e centenaire de sa fondation et il se montre plus apte que jamais à exercer sa bienfaisante action au sein de l'humanité. De nos jours où tant d'influences malsaines, mauvaise littérature, mode indécente et cinéma ne réussissent que trop à corrompre les âmes; à notre époque où, semble-t-il, tend à se réaliser l'alarmante prédiction du Sauveur: *A cause des progrès constants de l'iniquité, la charité d'un grand nombre se refroidira*; qui oserait méconnaître l'actualité d'un Ordre unissant la vie active à la vie contemplative, ayant pour objet tout apostolat religieux et bien capable, par conséquent, de répandre parmi les peuples la vérité du Christ qui délivre du joug de Satan, de la Chair et du monde? Or, c'est ce qu'a bien compris Sa Sainteté Pie X de si consolante mémoire, qui dans un décret de la Sacrée Congrégation des Religieux, du 18 février 1907, a approuvé les nouvelles constitutions de l'Ordre de la T.-S.-Trinité. Depuis, l'Ordre est entré dans une phase de progrès dont nous allons noter les étapes les plus saillantes: la consécration de tous les couvents de l'Ordre au Sacré Cœur de Jésus, puis à la sainte Vierge Marie, invoquée sous le nom de Notre-Dame du Bon-Remède, la restauration de la province d'Autriche sous le vocable de saint Joseph; l'établissement des religieux trinitaires au Chili, Amérique du Sud, comprenant la fondation de trois maisons; fondation de plusieurs maisons aux États-Unis: Ashbury Park (N. J.), Bristol (Pa.). De plus, les Pères Trinitaires ont pris depuis quelques années la direction d'un collège d'enseignement secondaire à Cardenas, dans l'Ile de Cuba.

Parmi les couvents existants déjà en Italie, on remarque St-Chrysogone, St-Charles-aux-Quatre-Fontaines, Ste-Marie-

aux-Fournaises, St-Thomas-in-Formis, dans la ville même de Rome, puis Livourne, Palestrina, Rocca di Papa, Anagni, Gorga, Esperia, Naples, Naples al Trivio. Parmi les principaux couvents d'Espagne, Madrid, Algorta, Alcazar de St-Jean, Cordoue, Antequera, La Rembla, Villanueva del Arzobisquo, Bien-Aparecida, Belmonte, Barcelona et Laredo.

Les Religieuses Trinitaires de Valence ont en France cinquante-quatre maisons, à Alger dix-neuf, en Italie deux, en Angleterre deux, en Belgique une, en Suisse deux et une à Madagascar. Les Sœurs Trinitaires de Ste-Marthe, de Marseille ont neuf maisons; les Sœurs Trinitaires de Valencia, Espagne, possèdent vingt maisons; celles de Séville une; celles de Majorque, trois; les Trinitaires tertiaires de Madrid, seize.

Des événements de haute importance ont marqué ces dernières années: en 1924, la fondation de la paroisse St-Jean-de-Matha et d'un noviciat à Montréal, Canada, et le premier départ des missionnaires trinitaires pour Madagascar, en juin 1926. A la demande de Sa Sainteté Pie XI, glorieusement régnant et si justement appelé *le Pape des Missions*, les RR. PP. Jésuites installés depuis longtemps à Madagascar ont cédé à l'Ordre de la T.-S.-Trinité une partie de leur vaste territoire. Le T. R. P. Général accompagna lui-même les cinq missionnaires destinés à ces terres lointaines. Les premiers travaux furent couronnés de succès consolants (en une année, environ deux mille quatre cents adultes furent baptisés); malgré les difficultés occasionnées par une pauvreté extrême et aussi par le prosélytisme intense des protestants, en grand nombre en ce pays, très fécond fut l'apostolat de ces apôtres dévoués. L'un d'eux, le R. P. Benoît de l'Immaculée, O. SS. T., est un ancien missionnaire du Bénadir, en Somalie italienne. L'année dernière, des Religieuses Trinitaires sont parties à leur tour pour l'Afrique où elles s'occupent de l'éducation des enfants malgaches avec beaucoup de dévouement. De grandes épreuves fondirent sur cette jeune fondation; l'église de Miarinarivo, centre de la Mission, fut totalement incendiée le jour des Rois, 1928;

et en mars dernier, la mort vint frapper à la fleur de l'âge et en pleine activité, le R. P. Valérien de Ste-Cécile, O.S.S.T., qui desservait à lui seul la ville de Soavinandriana ainsi que cinquante villages environnants. C'est une lourde perte que la disparition de cet ouvrier si plein de zèle et de charité. *O quam speciosi pedes evangelizantium pacem! Comme ils sont beaux les pieds de ceux qui portent la bonne nouvelle de la paix!*

Fondation au Canada

Les Pères Trinitaires sont installés au Canada depuis l'année 1924. Dès leur arrivée, ils recevaient de Mgr Gauthier, archevêque-administrateur de Montréal, la permission de fonder la paroisse St-Jean-de-Matha, fraction de Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours, comprenant environ deux cent quarante familles, presque toutes de la classe ouvrière et de race canadienne-française. Depuis, la population a presque doublé et la jeune paroisse a fait des progrès considérables. Les débuts ont été pénibles et il fallut d'abord célébrer la messe dans une salle de l'école Dollard, rue D'Aragon. Mais bientôt fut construit un vaste et solide soubassement sur lequel on projette d'ériger la future église; tout près se dresse déjà le presbytère comprenant un rez-de-chaussée et deux étages. Le R. P. Albert (Arnold) du St-Cœur de Marie, O. S. S. T. curé de la paroisse St-Jean-de-Matha, fait preuve du plus riche dévouement, dirigeant à lui seul toutes les diverses Congrégations nécessaires à l'organisation paroissiale: Ligue du Sacré-Cœur, Société St-Vincent de Paul, Dames de Ste-Anne, Enfants de Marie, Dames de Charité; la compagnie des Zouaves pontificaux est tout particulièrement florissante, bien qu'elle ne compte que deux ans d'existence. Sur le terrain de la Fabrique on a construit une spacieuse salle paroissiale, qui sert, durant toute l'année à des œuvres de charité où se manifeste la grande générosité des paroissiens ainsi que l'active collaboration de tous les efforts particuliers pour l'avancement général. Après avoir rendu de grands services

durant son séjour à St-Jean-de-Matha, le R. P. Pie de la T.-S.-Trinité, O. SS. T., est parti pour Halifax où il exerce actuellement les fonctions d'aumônier des immigrants catholiques. Le révérendissime P. Xavier Pellerin de Rome, Italie, fit à Montréal deux voyages; durant son dernier séjour à St-Jean-de-Matha, nous avons été à même, ainsi que tous les citoyens de la paroisse, d'apprécier la piété et l'esprit profondément religieux du vénérable vieillard. Son attention s'est surtout portée sur la fondation du Noviciat de l'Ordre de la Très-Sainte-Trinité¹, érigé canoniquement dans la paroisse St-Jean-de-Matha et où quelques novices canadiens se forment à la vie religieuse, sous la direction du R. P. Dominique de Jésus-Marie, O. SS. T., ancien supérieur de la Maison de Vienne. Il a été nommé l'an dernier, par le Définitoire Général de Rome, Père-Maître du Noviciat de Montréal. Le Fr. Dosithée, O. SS. T. (Eudore Loignon) est le premier Religieux Trinitaire qui a prononcé ses vœux sur la terre canadienne.

L'établissement des Pères Trinitaires au Canada est tout récent, mais il est permis de conjecturer que cet Ordre, implanté ici providentiellement, ne tardera pas à prendre de profondes racines dans notre sol si chrétien. Le P. Xavier de l'Immaculée-Conception nous a rapporté les paroles encourageantes de Sa Sainteté Pie XI, en apprenant la fondation à Montréal: *Dès notre jeunesse, nous nous intéressâmes beaucoup au Canada, où règne la religion dans toute sa splendeur et où il y a des cœurs foncièrement religieux et pratiquants; mais, aujourd'hui, nous avons été plus à même de constater le magnifique élan des Canadiens. Nous les bénissons tous de grand cœur et nous vous autorisons à donner à vos paroissiens de Montréal la bénédiction apostolique.* (Avril 1924.) Dans une autre circonstance, le Souverain Pontife s'est écrié avec joie: *Oui, le Canada est à nous.* Ces paroles du Chef suprême de l'Église sont très optimistes et laissent espérer les plus heureux résultats.

1. Le nouveau local du Noviciat des Pères Trinitaires est au No 6834, rue d'Aragon.

« Viens, suis-moi. »

« Me voici, puisque vous m'avez appelé »

C'est du plus intime de nos cœurs, disait le R. P. Dominique du T.-S.-Sacrement quelques années avant sa mort si édifiante, survenue le 7 avril 1927, au couvent de Belmonte, que nous demandons à Dieu de nous envoyer des hommes pleins d'amour pour lui et d'attachement à leur sainte vocation, lesquels, ne recherchant en rien leur propre volonté, mais uniquement la gloire de la très sainte Trinité et le bien de notre Ordre admirable, sous la direction de nos Supérieurs, le répandent et le dilatent dans les cinq parties du monde. Le serviteur de Dieu put observer avec intérêt les premiers développements de la fondation canadienne et nul doute qu'il a beaucoup prié pour le succès de cette entreprise comme pour le rétablissement des Trinitaires en France. Espérons que du haut du ciel, il intercède en notre faveur en union avec tous les saints patrons de l'Ordre pour susciter de nombreuses et solides vocations. Qu'elles sont heureuses les âmes auxquelles le Seigneur a dit un jour: *Viens, suis-moi*, et qui ont répondu généreusement par ces paroles du jeune Samuel: *Me voici, puisque vous m'avez appelé*. A ces âmes vaillantes, désireuses de se consacrer à l'adorable Trinité et de se dévouer au salut des autres, avec Jésus Rédempteur, à ces cœurs enflammés d'amour divin et de charité envers le prochain, l'Ordre de la T.-S.-Trinité présente de puissants moyens de sanctification, une Règle propre approuvée et confirmée par la sainte Église, de plus, l'exemple et le patronage d'ancêtres illustres par leur sainteté; à ces cœurs avides de monter jusque aux cimes de la perfection, ce saint Ordre offre un sublime idéal d'immolation et de don de soi exprimé par cette substantielle devise: *Gloire à Toi, ô sainte Trinité!*

Pour conclure ce modeste travail, nous citerons ces belles paroles du R. P. Antonin de l'Assomption, définitiveur général: « Comme c'est le propre de l'amour de se répandre, la charité divine ne se contente pas de se consacrer à la louange, à l'adoration et à l'amour du Seigneur. Elle voudrait attirer tout l'univers à la connaissance, à l'amour et au service de


Dieu. Une âme ainsi remplie d'amour cherche tous les moyens, parcourt toutes les voies et se sert de toutes les industries pour arriver à *convertir les pécheurs et à gagner les âmes au divin Maître.* »

C'est dans ce noble but que les religieux Trinitaires accomplissent avec persévérance ce qu'ils ont généreusement commencé. Les paroles de l'Apôtre que l'on répète dans les cérémonies de la prise d'habit de l'Ordre Trinitaire, ils se les appliquent sans cesse avec une confiance inébranlable en la Providence: *Celui qui a commencé la bonne œuvre en vous lui mettra la dernière main* (PHIL., I, 6). Ils marchent toujours de l'avant et si leurs œuvres sont marquées par la croix, ils s'en réjouissent comme d'un signe de salut et de bénédiction annonçant toujours le succès des entreprises destinées à procurer la plus grande gloire de la très sainte Trinité.

Gloria Tibi Trinitas!

— Montréal, 15 août 1929, en la fête de l'Assomption de la T. S. Vierge Marie

J. François de l'Enfant Jésus, O. P. S. T.



Cum licencia superiorum.

Nihil obstat:

Jacques DUGAS, S. J., *Censeur*

Montréal, le 18 août 1929

Imprimatur:

† Em.-Alph. DESCHAMPS, Év. de Thennesis, V. G.

Montréal, le 19 août 1929

Auxiliaire de Montréal

L'ŒUVRE DES TRACTS

Directeur: R. P. ARCHAMBAULT, S. J.

Publie chaque mois une brochure sur des sujets variés et instructifs

- | | |
|--|--|
| * 1. L'Instruction obligatoire | Sir Lomer GOUIN MM. TELLIER et LANGLOIS Mgr PAQUET |
| 2. L'École obligatoire | R. P. LECOMPTE, S.J. |
| 3. Le Premier Patron du Canada | R. P. MARION, O.P. |
| 4. Le bon Journal | R. P. ARCHAMBAULT, S.J. |
| * 5. La Fête du Sacré Cœur | R. P. LECOMPTE, S.J. |
| * 6. Les Retraites fermées au Canada | C.-J. MAGNAN |
| * 7. Le docteur Painchaud | R. P. ARCHAMBAULT, S.J. |
| * 8. L'Église et l'Organisation ouvrière | B. P. |
| * 9. Police! Police! A l'école, les enfants! | Omer HÉROUX |
| 10. Le mouvement ouvrier au Canada | R. P. Adélarde DUGRÉ, S.J. |
| 11. L'École canadienne-française | R. P. ARCHAMBAULT, S.J. |
| 12. Les Familles au Sacré Cœur | Euclide LEFEBVRE |
| * 13. Le Cinéma corrompu | R. P. ARCHAMBAULT, S.J. |
| 14. La première Semaine sociale au Canada | R. P. CHOSSEGROS, S.J. |
| 15. Sainte Jeanne d'Arc | Georges HOGUE |
| * 16. Appel aux ouvriers | R. P. LECOMPTE, S.J. |
| 17. Notre-Dame de Liesse | Le cardinal BÉGIN Une RELIGIEUSE |
| 18. Les conditions religieuses de la société canadienne | R. P. LECOMPTE, S.J. |
| 19. Sainte Marguerite-Marie | BENOIT XV |
| 20. La Y. M. C. A. | R. P. Adélarde DUGRÉ, S.J. |
| 21. La Propagation de la Foi | R. P. JOYAL, O.M.I. |
| 22. L'Aide aux ouvriers catholiques | Général DE CASTELNAU |
| 23. La vénérable Marguerite Bourgeoys | P. MARIE-RAYMOND, O.F.M. |
| 24. La Formation des Elites | XXX |
| 25. L'Ordre séraphique | Une RELIGIEUSE |
| 26. La Société de Saint-Vincent de Paul | R. P. Antoine DRAGON, S.J. |
| 27. Jeanne Mance | Abbé Emile DUBOIS |
| 28. Saint Jean Berchmans | XXX |
| 29. La vénérable Mère d'Youville | R. P. BARBARA, S.J. |
| 30. Le Maréchal Foch | R. P. Adélarde DUGRÉ, S.J. |
| 31. L'Instruction obligatoire | R. P. d'ORSONNENS, S.J. |
| 32. La Compagnie de Jésus | R. P. d'ORSONNENS, S.J. |
| 33. Le Choix d'un état de vie (jeunes gens) | R. P. ARCHAMBAULT, S.J. |
| 33a. Le Choix d'un état de vie (jeunes filles) | Une RELIGIEUSE |
| 34. Les Congrès eucharistiques internationaux | Une RELIGIEUSE |
| 35. Mère Marie-Rose | C. DE BEUGNY |
| 36. Mère Marie-du-Sacré-Cœur | R. P. Alexandre DUGRÉ, S.J. |
| 37. Le Journal d'un Retraitant | Abbé C. RONDEAU, P. M.-É. |
| 38. Contre le blasphème, tous! | R. P. DELAPORTE, S.J. |
| 39. Vers les terres d'infidélité | R. P. Adélarde DUGRÉ, S.J. |
| 40. Société de Marie-Réparatrice | Abbé P.-E. GAUTHIER |
| 41. Les Oblats dans l'Extrême-Nord | Abbé C. RONDEAU, P. M.-É. |
| 42. Saint Gérard Majella | R. ANANIE, F.S.G. |
| 43. Autour du Séminaire canadien des Missions-Étrangères | F. P. LECOMPTE, S.J. |
| 44. Le bienheureux Grignon de Montfort | S. S. PIE XI |
| 45. Monseigneur François de Laval | R. P. ARCHAMBAULT, S.J. |
| 46. Les Exercices spirituels de saint Ignace | R. P. Alexandre DUGRÉ, S.J. |
| 47. La Villa La Broquerie | Frère X... |
| 48. Saint Jean-Baptiste | Un AMI DE L'ŒUVRE |
| 49. Les Frères de la Charité au Canada | R. P. LATOUR, O.M.I. |
| * 50. L'une des œuvres des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception | Un AMI DE L'ŒUVRE |
| 51. Monseigneur Alexandre Taché | Abbé C. RONDEAU, P. M.-É. |
| 52. L'Œuvre du Bon-Pasteur | Une RELIGIEUSE |
| 53. La Croisade des temps modernes | Abbé C.-A. LAMARCHE, D.Th. |
| 54. Mère Marie-Anne | R. P. ARCHAMBAULT, S.J. |
| 55. Les livres... tonique ou poison | R. P. Gustave JEAN, S.J. |
| 56. Contre le travail du dimanche | R. P. Adélarde DUGRÉ, S.J. |
| 57. L'Œuvre de la Villa Saint-Martin | R. P. ARCHAMBAULT, S.J. |
| 58. Monseigneur Laflèche | Abbé P.-E. GAUTHIER |
| 59. Le bienheureux Bellarmin | Une RELIGIEUSE |
| 60. La vénérable Bernadette Soubirous | |
| * 61. Mère Gamelin | |

L'ŒUVRE DES TRACTS

- | | |
|---|--------------------------------|
| 62. <i>Le Recrutement des Retraitants</i> | XXX |
| 63. <i>Madame de la Peltrie</i> | R. P. LE JEUNE, O.M.I. |
| 64. <i>L'Œuvre du curé Labelle</i> | Abbé Henri LÉCOMPTÉ |
| 65. <i>Saint François Xavier</i> | Abbé C. RONDEAU, P. M.-É. |
| *66. <i>Les Sœurs de Miséricorde de Montréal</i> | Abbé Elie-J. AUCLAIR, D.Th. |
| 67. <i>Le Catholicisme en Chine</i> | Mgr BEAUPIN |
| 68. <i>Le Jubilé de 1925</i> | XXX |
| *69. <i>Mère Marie de la Ferre</i> | Une RELIGIEUSE |
| 70. <i>Mère Marie des Sept-Douleurs</i> | Une RELIGIEUSE |
| 71. <i>Saint Pierre Canisius</i> | R. P. LÉCOMPTÉ, S.J. |
| 72. <i>Sainte Madeleine-Sophie Barat</i> | R. S. C. J. |
| 73. <i>Nos Martyrs canadiens</i> | R. P. ARCHAMBAULT, S.J. |
| 74. <i>Les Servites de Marie</i> | R. P. LÉPICIER, O.S.M. |
| 75. <i>Les Clubs sociaux neutres</i> | Abbé Cyrille GAGNON |
| 76. <i>La Presse catholique</i> | Mgr Elias ROY |
| 77. <i>L'Association catholique de la Jeunesse canadienne-française</i> | Chanoine COURCHESNE |
| 78. <i>La petite Sœur des missionnaires</i> | Abbé C. RONDEAU, P. M.-É. |
| 79. <i>Encyclique sur la fête du Christ-Roi</i> | S. S. PIE XI |
| 80. <i>La Retraite spirituelle</i> | S. ALPHONSE DE LIGUORI |
| 81. <i>Une enquête sur le scoutisme français</i> | XXX |
| 82. <i>Le Secrétariat des Familles</i> | Dr Elzéar MIVILLE-DECHÊNE |
| 83. <i>Le Dr Amédée Marsan</i> | R. P. LÉOPOLD, O.C. |
| 84. <i>Comment lutter contre le mauvais cinéma</i> | Léo PELLAND, avocat |
| 85. <i>Adolescents! L'école vous invite encore</i> | Frère LÉOPOLD, C.S.C. |
| 86. <i>Saint Louis de Gonzague, confesseur</i> | R. P. PLAMONDON, S.J. |
| 87. <i>La transgression du devoir dominical</i> | XXX |
| 88. <i>Le règne social de Jésus-Christ</i> | Abbé Arthur LAPOINTE |
| *89. <i>Le Séminaire canadien des M.-E.</i> | Abbé C. RONDEAU, P. M.-É. |
| 90. <i>André Grasset de Saint-Sauveur</i> | XXX |
| 91. <i>Parents, chrétiens, sauvez vos enfants du cinéma meurtrier!</i> | R. P. ARCHAMBAULT, S.J. |
| 92. <i>Actes pontificaux concernant l'Action française</i> | S. S. PIE XI |
| 93. <i>Répliques du bon sens — I</i> | Capitaine MAGNIEZ |
| 94. <i>Ce que femme veut</i> | Jeanne TALBOT |
| 95. <i>Répliques du bon sens — II</i> | Capitaine MAGNIEZ |
| 96. <i>Marie de l'Incarnation</i> | R. P. FARLEY, C.S.V. |
| 97. <i>Dimanche vs Cinéma</i> | Chanoine HARBOUR |
| 98. <i>Thaumaturges de chez nous</i> | R. P. Jacques DUGAS, S. J. |
| 99. <i>L'abbé Jacques-François Dujarié</i> | Frère LÉOPOLD, C. S. C. |
| 100. <i>Le Rapport Boyer sur le cinéma</i> | XXX |
| 101. <i>Nos premiers Missionnaires</i> | Abbé Napoléon MORISSETTE |
| 102. <i>Les Retraites fermées en Belgique</i> | R. P. LAVEILLE, S. J. |
| 103. <i>La Congrégation du Saint-Esprit</i> | R. P. G. LE GALLOIS, C. S. Sp. |
| 104. <i>Répliques du bon sens — III</i> | Capitaine MAGNIEZ |
| 105. <i>L'Action sociale catholique</i> | S. G. Mgr HALLÉ |
| 106. <i>Les Retraites fermées</i> | Ferdinand ROY |
| 107. <i>Sa Grandeur Monseigneur Courchesne</i> | XXX |
| 108. <i>L'Encyclique « Miserentissimus Redemptor »</i> | S. S. PIE XI |
| 109. <i>La Langue française</i> | Chanoine CHARRON |
| 110. <i>L'Apostolat</i> | Rodolphe LAPLANTE |
| 111. <i>Répliques du bon sens</i> | Capitaine MAGNIEZ |
| 112. <i>Le Drapeau canadien-français</i> | R. P. ARCHAMBAULT, S. J. |
| 113. <i>L'Université Pontificale Grégorienne</i> | XXX |
| 114. <i>La Retraite fermée</i> | Roland MILLAR |
| 115. <i>L'Action catholique</i> | Mgr P.-S. DESRANLEAU |
| 116. <i>Un diocèse canadien aux Indes</i> | R. P. E. GAGNON, C.S.C. |
| 117. <i>Le mois du dimanche</i> | R. P. ARCHAMBAULT, S. J. |
| 118. <i>Pour le Repos dominical</i> | D. B. |
| 119. <i>Le problème de la natalité</i> | Benito MUSSOLINI |
| 120. <i>Moniales Carmélites aux Trois-Rivières</i> | Un ami du Carmel |
| 121. <i>La Femme canadienne-française</i> | Sr Marie du Rédempteur, S.G.C. |
| 122. <i>L'Ordre Trinitaire</i> | Jean-Félix de CERFROID |

*Les brochures précédées d'un astérisque sont épuisées

Prix: 10 sous l'unité franco; \$6.00 le cent; \$50.00 le mille port en plus
Condition d'abonnement: \$1.00 pour douze numéros consécutifs.

BUREAU DE L'ŒUVRE DES TRACTS

L'ACTION PAROISSIALE. 4260 rue de Bordeaux, Montréal — Tél. Amherst 2192